

LE JARDIN SECRET DES HANSEN

LA COLLECTION ORDRUPGAARD

COROT, DEGAS, CÉZANNE, SISLEY, MONET,
RENOIR, GAUGUIN, MATISSE...

AU MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

15 SEPTEMBRE 2017 - 22 JANVIER 2018

Comme au Musée Jacquemart-André, la collection Ordrupgaard est constituée par un couple féru d'art, les danois Wilhelm (1868-1936) et Henny (1870-1951) Hansen. Homme d'affaires passionné d'art, esprit indépendant et visionnaire, Wilhelm Hansen assemble en seulement deux ans entre 1916 et 1918 une collection unique en Europe d'œuvres représentatives de l'impressionnisme et du post-impressionnisme de la seconde moitié du XIX^e et du début du XX^e siècle. Une sélection de plus de 40 tableaux est présentée pour la première fois à Paris, au Musée Jacquemart-André.

De Corot à Cézanne et Matisse, en passant par les paysages changeants de Monet, Pissarro, Sisley et les doux portraits de Renoir, Morisot ou Gonzalès, l'exposition permettra de découvrir des trésors peu connus en France. Seront également mis à l'honneur des artistes aussi emblématiques que Degas, Manet ou Courbet, avant un final consacré à l'art vibrant et sensuel de Gauguin.

Après le Musée Jacquemart-André, l'exposition sera présentée dans d'autres musées d'envergure en Europe et dans le monde, comme le Musée des Beaux-Arts du Canada à Ottawa.

WILHELM ET HENNY HANSEN, LES FONDATEURS

Né à Copenhague le 27 novembre 1868, Wilhelm Hansen s'est bâti une remarquable carrière dans l'assurance. D'esprit indépendant et visionnaire, il s'est passionné pour l'art, et plus particulièrement pour l'art français. Il est parvenu à lui donner une large audience au Danemark, notamment grâce à des expositions d'envergure organisées à Copenhague présentant des prêts d'importants musées français.

Il fait la rencontre de sa femme Henny en 1887 lors d'une représentation au Théâtre Royal. Ils se marient le 30 octobre 1891 et adoptent leur fils, Knud Wilhelm, en 1908.

L'intérêt de Wilhelm Hansen pour l'art remonte à ses années d'études : son ami Peter Hansen, qui deviendra l'un des membres du collectif de peintres danois Fynboerne, l'introduit dans le milieu artistique. Certains de ces artistes deviendront des intimes de Wilhelm et Henny qui, tout au long de leur vie, vont étoffer leur collection en y intégrant des peintures d'artistes danois, puis des œuvres majeures des impressionnistes français.

ORDRUPGAARD, LE LIEU

Imposante demeure de caractère située au nord de Copenhague, la résidence privée des époux Hansen abrite une galerie d'art accessible au public de manière hebdomadaire dès son inauguration le 14 septembre 1918. Conformément à leur volonté, le manoir d'Ordrupgaard revient à l'État danois qui en fait un musée en 1953. Entre 2003 et 2005, une extension moderniste conçue par Zaha Hadid est ajoutée à la structure du bâtiment. Son aspect minéral réfléchit la nature environnante, offrant ainsi un cadre d'exception à la splendide collection muséale.



L'ÉQUIPE DU PROJET ARTISTIQUE

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Anne-Birgitte Fonsmark, directrice du Musée d'Ordrupgaard à Copenhague.

Pierre Curie, conservateur du Musée Jacquemart-André.



Anne-Birgitte Fonsmark est la directrice du musée d'Ordrupgaard, à Copenhague, qui possède une très importante collection de tableaux de l'art danois du XIX^e siècle et d'impressionnistes français. Anne-Birgitte Fonsmark s'est d'abord concentrée sur l'art du XIX^e siècle avant de se spécialiser sur les premiers travaux de Paul Gauguin. En 1985, elle organise la toute première exposition consacrée à ce peintre impressionniste, *Gauguin et le Danemark* à la Glyptothèque Ny Carlsberg. En 2005, elle est la commissaire, en collaboration avec Richard Brettel, de l'exposition internationale *Gauguin et l'Impressionnisme*, présentée au musée d'Ordrupgaard puis au Kimbel Art Museum à Fort Worth en 2006.

Anne-Birgitte Fonsmark est également à l'origine de l'exposition Vilhelm Hammershøi au Musée d'Orsay et au Guggenheim Museum à New-York. En 2016, elle monte l'une des plus grandes expositions sur Claude Monet en Scandinavie. Elle mène par la suite d'importantes recherches pour l'exposition *Pissarro. A Meeting on St. Thomas*, recherches qui mettent en avant la collaboration entre Fritz Melbye, peintre de l'âge d'or danois et le Français Camille Pissarro, l'un des pères de l'impressionnisme.



Pierre Curie est conservateur en chef du patrimoine. Spécialiste de peinture italienne et espagnole du XVII^e siècle, il a également travaillé sur celle du XIX^e siècle français au Musée du Petit Palais où il a commencé sa carrière de conservateur. Par la suite chargé du domaine de la peinture à l'Inventaire général, il a co-rédigé et conduit le *Vocabulaire typologique et technique de la peinture et du dessin* (paru en 2009). Nommé responsable de la filière peinture du département restauration du Centre de recherche et de restauration des Musées de France en 2007, il a coordonné et suivi quelques grandes restaurations de tableaux des musées nationaux (Léonard de Vinci, Titien, Rembrandt, Poussin...). Actuellement directeur de la *Revue de l'Art*, Pierre Curie est conservateur du Musée Jacquemart-André depuis janvier 2016.

PROGRAMMATION

Après avoir assuré la direction de Paris Musées, la direction de la production du Centre Pompidou, **Sophie Hovanessian** a été administrateur général de la Réunion des Musées Nationaux. Nommée administrateur du Musée Jacquemart-André en 2010, elle est directrice de la programmation culturelle et des expositions de Culturespaces.

À ses côtés, pour monter cette exposition, **Agnès Wolff**, responsable de la production culturelle, **Eléonore Lacaille**, responsable des expositions pour le Musée Jacquemart-André, et **Amélie Carrière**, régisseur des expositions chez Culturespaces.

SCÉNOGRAPHIE

Hubert Le Gall est un designer français, créateur et sculpteur d'art contemporain. Depuis 2000, il réalise des scénographies originales pour de nombreuses expositions.

ORDRUPGAARD, LA COLLECTION

Pour leurs premières acquisitions, Henny et Wilhelm Hansen portent leur choix sur des œuvres d'artistes de l'âge d'or danois, comme Johan Thomas Lundbye, ou contemporains, comme L.A. Ring, Viggo Johansen ou Vilhelm Hammershøi.

Puis, au cours de ses nombreux déplacements professionnels à Paris, Wilhelm Hansen découvre la peinture moderne française. En seulement deux ans, de 1916 à 1918, il constitue une collection unique en Europe du Nord, qui comprend des œuvres de Manet, Monet, Renoir, Cézanne, Gauguin... Il s'adresse aux plus grands marchands parisiens, comme Bernheim-Jeune, auquel il achète *Le Pont de Waterloo*, *temps gris* de Monet et le *Portrait de Madame Marie Hubbard* par Morisot, ou Paul Rosenberg qui lui vend *Le Garage des bateaux-mouches* de Sisley. Chaque tableau est choisi avec soin, souvent sur la recommandation du critique Théodore Duret, ami du groupe impressionniste et l'un de leurs plus fervents admirateurs. C'est lui qui conseille à Wilhelm Hansen d'acquérir la *Corbeille de poires* de Manet, une œuvre tardive de l'artiste qui deviendra l'un des tableaux favoris du collectionneur.

Wilhelm Hansen construit sa collection de façon rigoureuse et ambitieuse : son intention est de rassembler douze œuvres de chacun des artistes les plus importants, de Corot à Cézanne. C'est pourquoi, avec d'autres collectionneurs et marchands d'art, il fonde en 1918 un consortium afin de faire des acquisitions d'art français « en bloc ». Les associés, qui acquièrent par exemple la collection de Georges Viau et 28 œuvres de la collection d'Alphonse Kann, se répartissent les œuvres achetées et revendent celles qu'ils ne souhaitent pas conserver. Grâce à cette démarche, Wilhelm Hansen réunit une collection offrant une vue d'ensemble cohérente des débuts de l'art moderne français, des pré-impressionnistes au fauvisme : la *Jeune Fille sur l'herbe* de Morisot, *Les Arbres bleus* de Gauguin, *Les Falaises d'Étretat* de Courbet, les *Baigneuses* de Cézanne, *Fleurs et fruits* de Matisse... ce sont autant de chefs-d'œuvre qui rejoignent les cimaises de la collection Hansen, décrite en 1918 par le collectionneur Klas Fåhræus comme « la plus belle collection impressionniste au monde ! ».

En 1922, la plus grande banque privée du Danemark, la Danish Landmansbank, fait banqueroute. C'est une catastrophe pour Wilhelm Hansen qui vient de contracter un prêt auprès de cette banque. Pour s'acquitter de ses dettes au plus vite, il doit se résoudre à vendre la moitié de sa collection d'art français et à se séparer d'œuvres exceptionnelles de Corot, Manet, Monet, Cézanne, Gauguin... Après avoir surmonté cette crise, il acquiert à nouveau une quarantaine de peintures françaises, parmi lesquelles la *Jeune Italienne assise en vue d'un lac*, *Le Moulin à vent*, *Hamlet et le fossoyeur* de Corot, *Marine*, *Le Havre* de Monet ou encore l'exceptionnel *Épisode de chasse au chevreuil* de Courbet. Ces nouvelles acquisitions confirment le statut exceptionnel de la collection de Wilhelm Hansen, présentée à Ordrupgaard.



© Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg



© Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

ORDRUPGAARD, UN ÉCRIN DE CHOIX POUR UNE COLLECTION D'EXCEPTION

En 1916, Wilhelm et Henny Hansen achètent un terrain près d'Ordrup Krat, au nord de Copenhague, et font appel à l'architecte Gotfred Tvede pour y construire une résidence d'été. Leur engouement pour ce lieu les décide finalement à en faire leur résidence principale et à y inclure une galerie d'art pour abriter leur collection de peintures françaises.

Imposant manoir, Ordrupgaard a été conçu comme une demeure lumineuse, dont les nombreuses fenêtres, le jardin d'hiver et la serre permettent un dialogue inspirant avec le parc environnant. Ordrupgaard est un parfait exemple des maisons « sur mesure » caractéristiques de cette époque, dans lesquelles architectes, artisans et propriétaires travaillaient à l'unisson pour créer un lieu extraordinaire. Le manoir et la collection sont inaugurés le 14 septembre 1918. Dès cette date, les Hansen prévoient une ouverture hebdomadaire au public de leur collection, fidèles à leur volonté de d'offrir à l'art français une large audience au Danemark.

Entre 2003 et 2005, l'architecte Zaha Hadid conçoit une extension qui double la surface d'Ordrupgaard (qui couvre désormais 3 300 m²) et permet de nouvelles installations. L'architecte relève le défi de construire un bâtiment contemporain qui s'inscrive dans l'esprit du bâtiment d'origine, en respectant l'osmose de l'architecture avec la nature environnante. D'aspect minéral, sa structure en béton et roche volcanique joue sur les courbes et les contrecourbes, tandis que de longues sections en verre offrent une vue imprenable sur le parc dont elles réfléchissent les arbres.

Le bâtiment d'origine et l'extension conçue par Zaha Hadid offrent ainsi un cadre d'exception à la splendide collection d'art français et danois du XIX^e et du début du XX^e siècle réunie par le couple Hansen.

www.ordrupgaard.dk



LE MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ



Ouvert au grand public depuis un siècle, le Musée Jacquemart-André, demeure de collectionneurs de la fin du XIX^e siècle, abrite de nombreuses œuvres d'art portant les signatures les plus illustres :

- l'art de la Renaissance italienne : Della Robbia, Bellini, Mantegna, Uccello...
- la peinture flamande : Rembrandt, Hals, Ruysdaël...
- la peinture française du XVIII^e siècle : Boucher, Chardin, Fragonard, Vigée-Lebrun...

Sont présentés également des éléments de mobilier significatifs du goût d'Édouard André et Nélie Jacquemart pour les arts décoratifs. Cet ensemble unique, tant par la qualité que par la diversité des œuvres qui le composent, bénéficie de conditions d'accueil et de visite exceptionnelles qui le rendent accessible à tous. Avec plus de quatre millions de visiteurs depuis sa réouverture en mars 1996, le Musée Jacquemart-André est l'un des premiers musées de Paris.

L'hôtel André est très vite devenu l'hôtel Jacquemart-André, tant le rôle que Nélie Jacquemart put jouer dans son évolution et son aménagement fut important. Cet hôtel et ses collections apparaissent aujourd'hui comme le témoignage qu'a voulu laisser à la postérité ce couple fortuné et sans descendance, qui a voué sa vie à l'art dans ce qu'il a de plus beau. Légalitaire de ce bien, l'Institut de France s'emploie depuis lors à respecter les volontés de Nélie Jacquemart et à faire connaître au plus grand nombre ses collections rassemblées avec passion.

Aujourd'hui, ce sont une quinzaine de pièces et salons exceptionnellement décorés, des pièces de réception magnifiques aux pièces plus intimes, que le visiteur du Musée Jacquemart-André peut découvrir sur près de 2 000 m².

Les travaux de restauration et de mise en valeur entrepris en 1996, en vue de la réouverture au public, ont eu pour objet de rendre au lieu, dans la mesure du possible, son atmosphère de demeure habitée, afin que chaque visiteur puisse s'imprégner de la chaleur d'un cadre vivant, sensible, plus que didactique. L'art, raison de vivre d'Édouard et Nélie André, a permis à ce couple de collectionneurs de rassembler en quelques décennies près de 5 000 œuvres, dont beaucoup sont d'une qualité exceptionnelle. Pour satisfaire leur souci d'éclectisme, les époux André ont su, avec rigueur et détermination, faire appel aux plus grands antiquaires et marchands, parcourir le monde à la recherche de l'objet rare, dépenser des sommes considérables pour des œuvres de maîtres, sacrifier des pièces de second ordre – et parfois même les renvoyer au vendeur – afin de respecter un choix d'excellence, qui fait de l'hôtel Jacquemart-André un musée international de premier rang. À l'image de la Frick Collection de New York et de la Wallace Collection de Londres, le Musée Jacquemart-André allie la présentation d'une exceptionnelle demeure de collectionneurs du XIX^e siècle à des conditions d'accueil et de visite adaptées aux attentes des visiteurs d'aujourd'hui.

Propriété de l'Institut de France, le Musée Jacquemart-André est administré par Culturespaces depuis 1996.
www.musee-jacquemart-andre.com

L'INSTITUT DE FRANCE

Créé en 1795 pour contribuer à titre non lucratif au rayonnement des arts, des sciences et des lettres, l'Institut de France est une personne morale de droit public à statut particulier composée de l'Académie française, de l'Académie des inscriptions & belles-lettres, de l'Académie des sciences, de l'Académie des beaux-arts et de l'Académie des sciences morales & politiques.

Parallèlement, il est une des plus anciennes et plus prestigieuses institutions à pratiquer le mécénat et à gérer des dons et legs. Depuis deux siècles, il abrite des fondations et attribue des prix jouant un rôle incomparable dans le mécénat moderne. Créés par des particuliers ou des entreprises, les fondations et prix de l'Institut bénéficient de l'expérience de cette institution séculaire dans les domaines du mécénat et de la philanthropie, ainsi que de l'expertise des académiciens, dans tous leurs champs de compétence.

L'Institut est également le gardien d'un important patrimoine artistique, constitué de demeures et de collections exceptionnelles qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX^e siècle ; notamment : le château de Chantilly, le musée Jacquemart-André, l'Abbaye de Chaalis, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la Villa Grecque Kérylos.

www.institut-de-france.fr



CULTURESPACES, PRODUCTEUR ET RÉALISATEUR DE L'EXPOSITION

Culturespaces anime et gère, avec éthique et professionnalisme, des monuments, musées et sites historiques prestigieux qui lui sont confiés par des institutions publiques et des collectivités : le Musée Jacquemart-André à Paris, la Villa Ephrussi de Rothschild sur la Côte d'Azur, les Carrières de Lumières et le Château des Baux-de-Provence, les Arènes de Nîmes, le Théâtre Antique d'Orange, la Cité de l'Automobile à Mulhouse, le Musée Maillol... Au total, Culturespaces accueille plus de 2,7 millions de visiteurs par an.

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, la programmation culturelle et l'organisation complète des expositions temporaires, ainsi que la communication nationale et internationale des sites, avec des méthodes de management efficaces et responsables certifiées ISO 9001.

En 25 ans, Bruno Monnier, Président-fondateur de Culturespaces, a développé une étroite collaboration avec des conservateurs et des historiens de l'art.

Sophie Hovanessian, administrateur Culturespaces pour le Musée Jacquemart-André et directrice de la programmation culturelle au sein de Culturespaces, peut compter sur la confiance des plus prestigieuses institutions muséales nationales et internationales. Culturespaces organise ainsi de multiples expositions temporaires et événements culturels de niveau international à Paris et en région, en partenariat avec le propriétaire public, le conservateur et les commissaires désignés.

Les dernières expositions produites par Culturespaces au Musée Jacquemart-André :

- 2017 *De Zurbaran à Rothko - Collection Alicia Koplowitz - Grupo Omega Capital*
- 2016 *Rembrandt Intime*
- 2016 *L'Atelier en plein air - Les Impressionnistes en Normandie*
- 2015 *Florence, portraits à la cour des Médicis*
- 2015 *De Giotto à Caravage, les passions de Roberto Longhi*
- 2014 *Le Pérugin, Maître de Raphaël*
- 2014 *De Watteau à Fragonard, les fêtes galantes*
- 2013 *Désirs & Volupté à l'époque victorienne*
- 2013 *Eugène Boudin*
- 2012 *Canaletto – Guardi, les deux maîtres de Venise*
- 2012 *Le Crépuscule des Pharaons*
- 2011 *Fra Angelico et les Maîtres de la lumière*
- 2011 *Dans l'intimité des frères Caillebotte, Peintre et Photographe*
- 2010 *Rubens, Poussin et les peintres du XVII^e siècle*
- 2010 *Du Greco à Dalí. Les grands maîtres espagnols de la collection Pérez Simón*
- 2009 *Bruegel, Memling, Van Eyck... La collection Brukenthal*
- 2009 *Les Primitifs Italiens. Chefs-d'oeuvre de la collection d'Altenbourg*
- 2008 *Van Dyck*
- 2007 *Fragonard*
- 2006 *L'Or des Thraces*

www.culturespaces.com





1



2



3



4

1 | Gustave Courbet (1819-1877), "Le Change, épisode de chasse au chevreuil (Franche-Comté, 1866)", 1866, huile sur toile, 97 x 130 cm
Ordrupgaard, Copenhague © Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

2 | Berthe Morisot (1841-1895), *Femme à l'éventail. Portrait de Madame Marie Hubbard*, 1874, huile sur toile, 50,5 x 81 cm,
Ordrupgaard, Copenhague © Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

3 | Pierre-Auguste Renoir (1841-1919), *Portrait d'une Roumaine (Madame Iscovesco)*, 1877, huile sur toile, 41 x 33 cm
Ordrupgaard, Copenhague © Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

4 | Claude Monet (1840-1926), *Le Pont de Waterloo, temps gris*, 1903, huile sur toile, 65,5 x 100,5 cm
Ordrupgaard, Copenhague © Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg



5



6



7



8



9

5 | Alfred Sisley (1839-1899), *Le Déchargement des péniches à Billancourt*, 1877, huile sur toile, 50 x 65 cm
Ordrupgaard, Copenhague © Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

6 | Eva Gonzalès (1849-1883), *La Convalescente. Portrait de femme en blanc*, 1877-1878, fusain et huile sur toile, 86 x 47,5 cm
Ordrupgaard, Copenhague © Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

7 | Berthe Morisot (1841-1895), « *Jeune Fille sur l'herbe* ». *Le Corsage rouge (Mademoiselle Isabelle Lambert)*, 1885, huile sur toile, 74 x 60 cm
Ordrupgaard, Copenhague © Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

8 | Claude Monet (1840-1926), *Falaise de Sainte-Adresse, temps gris*, vers 1881, huile sur toile, 60 x 73 cm
Ordrupgaard, Copenhague © Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

9 | Édouard Manet (1832-1883), *Corbeille de poires*, 1882, huile sur toile, 35 x 41 cm
Ordrupgaard, Copenhague © Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg



10



11



12



13



14

10 | Paul Gauguin (1848-1903), « *Les arbres bleus* ». « *Vous y passerez, la belle !* », 1888, huile sur toile de jute, 92 x 73 cm
© Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

11 | Edgar Degas (1834-1917), *Femme se coiffant*, 1894, huile sur toile, 54 x 40 cm
© Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

12 | Paul Gauguin (1848-1903), *Portrait d'une jeune fille, Vaïte (Jeanne) Goupil*, 1896, huile sur toile, 75 x 65 cm
© Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

13 | Paul Cézanne (1839-1906), *Baigneuses*, vers 1895, huile sur toile, 47 x 77 cm
© Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

14 | Henri Matisse (1869-1954), *Fleurs et fruits*, 1909, huile sur toile, 73 x 60 cm
© Ordrupgaard, Copenhague / Photo : Anders Sune Berg

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Musée Jacquemart-André
158 boulevard Haussmann, 75008 Paris

Site Internet

www.musee-jacquemart-andre.com

Accès

Métro : Lignes 9 et 13, stations Saint-Augustin,
Miromesnil ou Saint-Philippe-du-Roule
RER : Ligne A, station Charles de Gaulle-Étoile
Bus : Lignes 22, 43, 52, 54, 28, 80, 83, 84, 93

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.
Nocturne le lundi jusqu'à 20h30 en période
d'exposition.

Tarifs

Plein tarif : 13,50 € | Tarif réduit : 10,50 €
Audioguide : exposition temporaire : 3 €
Offre famille : entrée gratuite pour le 2^e enfant âgé de
7 à 17 ans (avec 2 adultes et 1 enfant payant).
Les enfants de 7 à 17 ans, les étudiants et les
demandeurs d'emploi bénéficient du tarif réduit.

Le Café Jacquemart-André

Installé dans l'ancienne salle à manger du couple,
le Café Jacquemart-André est l'un des plus beaux
salons de thé de Paris.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h45 à 17h30
et de 11h à 17h30 le dimanche pour le brunch
(jusque 14h30).

Contacts

Fanny Ménégaux
Responsable communication et marketing
menegaux@culturespaces.com

Romane Dargent
Chargée des relations presse et des partenariats
dargent@culturespaces.com
T. +33(0)1 56 59 01 72

CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication
Dereen O'Sullivan
dereen@claudinecolin.com
T. +33 (0)1 42 72 60 01
Visuels à télécharger sur www.claudinecolin.com

